

## LA RÉCEPTION DE L'HISTOIRE DANS UNE SOCIÉTÉ MULTICULTURELLE

**Rusalia CRĂCIUNOIU**

Muséographe

Le Musée D'Art de Craiova

« Il est maintenant un fait connu que le croisement des cultures est ce qui a fait que l'histoire a porté ses fruits », disait le renommé anthropologue français Claude Lévi-Strauss.

La Slovénie, assurant la présidence du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, de mai jusqu'à novembre 2009, a organisé en 7-9 octobre de la même année le séminaire intitulé « Partenariat et nouvelles compétences nécessaires pour enseigner l'histoire dans une société multiculturelle ». Dans les débats, ont été présentées des pratiques de coopération entre les institutions d'enseignement et les acteurs éducationnels. La collaboration des partenariats entre l'école et les musées, les bibliothèques, les archives, les médias, peut influencer la modalité d'enseigner l'histoire, contribuant à une meilleure compréhension de l'autre et de chacun dans une perspective européenne et mondiale.

Comme on le sait, il y a un accord dans les déclarations concernant l'importance du déroulement du processus éducationnel aussi dans les autres institutions de culture, non seulement aux écoles. Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a établi, le 31 octobre 2001, quelques recommandations pour les États membres de l'Union Européenne sur l'enseignement de l'histoire dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle. Parmi celles-ci, il y a une liste de sources qui devraient être introduites dans le curriculum national, telles que : la visite des musées et des archives, les excursions qui contiennent des trajets historiques et la recherche des lieux historiques, l'utilisation des sources multiples, qui vont devenir des méthodes d'enseignement, afin de mieux comprendre l'histoire. Le séminaire déroulé dans la capitale de la Slovénie a souhaité répondre aux questions comme : comment on peut réaliser l'application des recommandations du Comité des Ministres ?, quel est le rôle des institutions culturelles – musées, archives, médias – dans l'enseignement de l'histoire ?, quelle est l'expérience de chaque participant au séminaire en ce qui concerne l'enseignement des leçons d'histoire ?



Dans la salle de conférence du *Musée de la Ville* de Ljubljana, les spécialistes des musées, des instituts, des médias, des universités de toute l'Europe ont partagé leur vision sur l'enseignement de l'histoire dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Une première étape dans l'approche de la thématique proposée a été l'identification de principaux problèmes rencontrés lors de l'enseignement de l'histoire. La diversité culturelle et religieuse, de plus en plus visible en Europe, peut conduire à des malentendus dans la perception de « l'autre », nommé ainsi seulement parce qu'on ne sait pas son passé, donc son histoire. L'encouragement du *dialogue interculturel et interreligieux* est nécessaire pour une meilleure compréhension de l'histoire de l'Europe. La promotion du concept *d'identité culturelle européenne*, fondée sur un ensemble de valeurs communes, vient soutenir l'enseignement de l'histoire dans l'esprit du respect de « l'autre » et l'accomplissement de la vision de chacun sur « l'autre ». L'école joue le rôle le plus important dans l'enseignement de l'histoire. Au commencement du XXI<sup>e</sup> siècle, elle a besoin de nouvelles méthodes d'enseignement qui impliquent aussi les maîtres et les professeurs que d'autres acteurs éducationnels. Le rôle de l'éducateur de musée peut en être un exemple. Il doit établir un équilibre entre le contenu de la leçon d'histoire, proposé par le professeur, le principal acteur éducationnel, et la méthode pédagogique utilisée pour fournir des informations historiques. L'espace non-conventionnelle offerte par les salles d'exposition peut devenir le meilleur cadre pour construire des interprétations sans les éloigner de la vérité historique.

Les musées, les bibliothèques, les médiathèques, les archives locales et nationales, les médias peuvent aider les citoyens de l'Europe à comprendre les événements de différents points de vue. Dans une société multiculturelle, seulement *la multiperspectivité* peut nous aider pour que « l'autre » devienne « l'un de nous ». Les partenariats entre les institutions d'enseignement et les institutions culturelles mentionnées favorisent l'agrandissement de la qualité de l'enseignement et l'apprentissage au niveau de l'école. Dans la collaboration entre les institutions, on élabore des méthodologies pédagogiques qui contribuent à encourager le développement de la créativité des élèves. Les institutions culturelles peuvent offrir comme soutien pour les leçons d'histoire : des programmes éducationnels, des expositions itinérantes, des conférences, des guides, des publications, des itinéraires culturels-historiques. L'éducation peut devenir l'une des missions prioritaires non seulement aux musées, mais aussi dans les autres institutions culturelles. L'histoire ne signifie

seulement le passé mais aussi l'avenir, la multiperspectivité représentant un support pour le professeur d'histoire du XXI<sup>e</sup> siècle.

Le Musée d'Art de Craiova a de nombreux partenariats avec les écoles et les lycées de la ville et du département de Dolj. Dans ces partenariats, on déroule un certain nombre de programmes éducationnels adaptés aux générations des élèves. Les leçons d'histoire sont réalisées par la reconstitution de l'atmosphère d'une peinture, l'organisation des croquis de théâtre, des récitations de poésie. Principalement, l'information est transmise par le langage non-verbal : la mimique, les gestes, l'expressivité des visages et par la chromatique de la composition artistique, l'harmonie des couleurs. L'émotion devient le canal de communication de la leçon. L'activité d'enseignement est construite sur des relations interactives élève-acteur éducationnel. Grâce aux éléments de l'art visuel – image, couleur, forme – les leçons d'histoire parlent d'une harmonie sociale comme une harmonie de couleurs et de nuances.

